

L'héroïsme, un contre-pouvoir ?

Achille contre les Grecs dans le chant IX de l'Iliade

Anne MORVAN

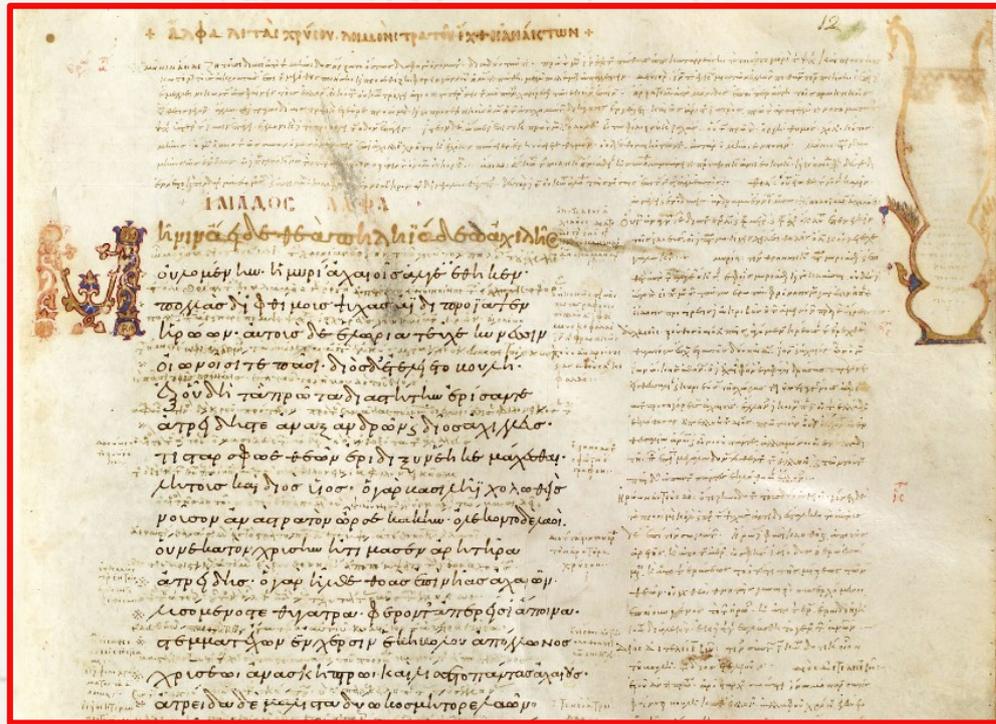
ATER et Docteure en Langues et Littératures Grecques

Anne.Morvan@univ-nantes.fr

Séminaire LCA, 13 et 14 mars 2024, Angers et Nantes

Une colère destructrice

Iliade, I, v. 1-sqq.



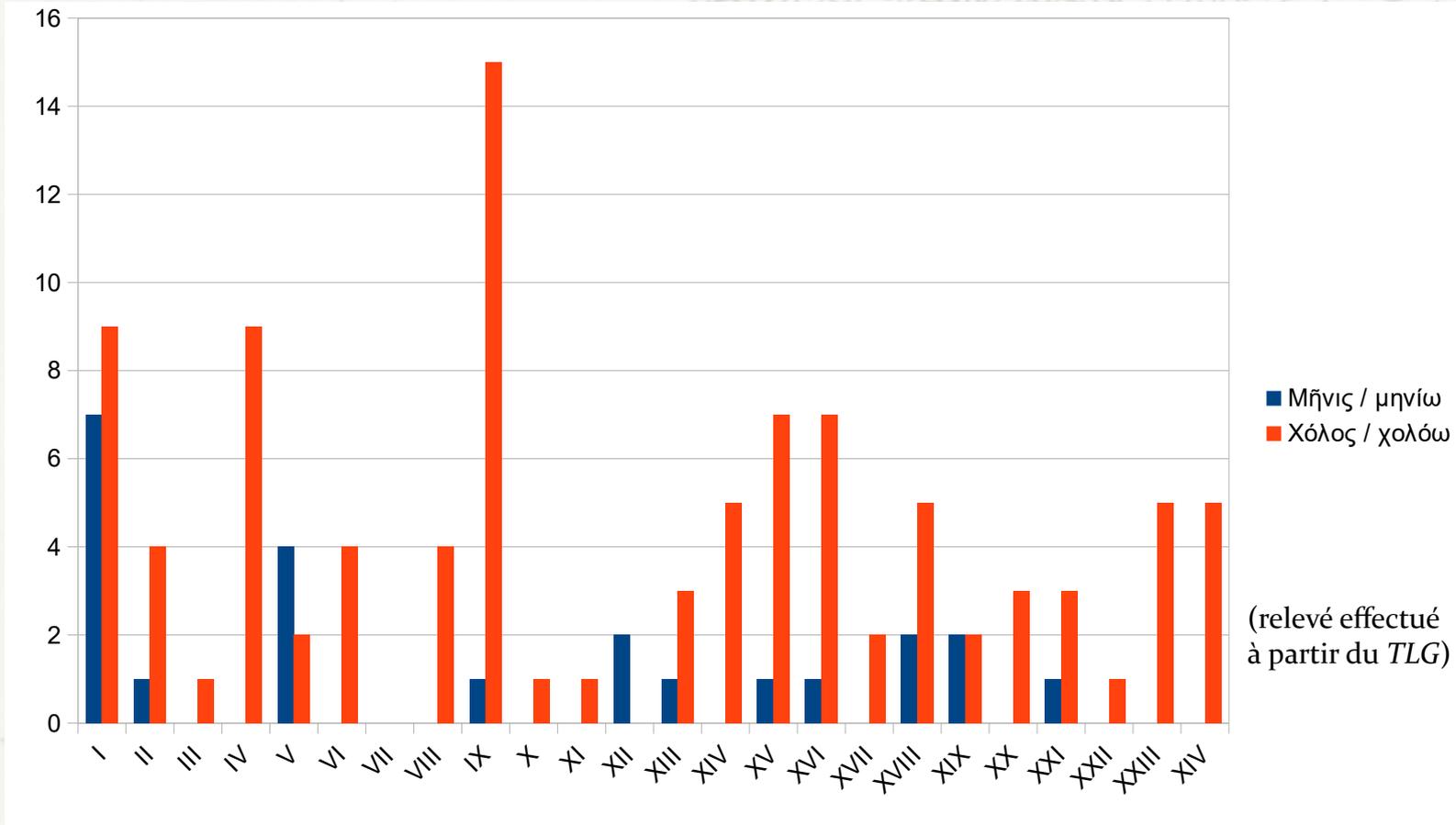
Iliade, chant I, vv.1-sqq, Venetus A, f.12r.

Cette colère d'Achille fils de Pélée, déesse, chante-la ! / Je la maudis. Aux Achéens elle imposa mille douleurs, / elle jeta dans l'invisible tant d'âmes solides / de héros, et d'eux fit le butin des chiens / et le repas des oiseaux. La décision de Zeus s'accomplissait. / Chante depuis le premier moment où la querelle divisa / l'Atride seigneur des hommes et le divin Achille.

(tr. P. Judet de La Combe, Albin Michel, Les Belles Lettres, 2019)

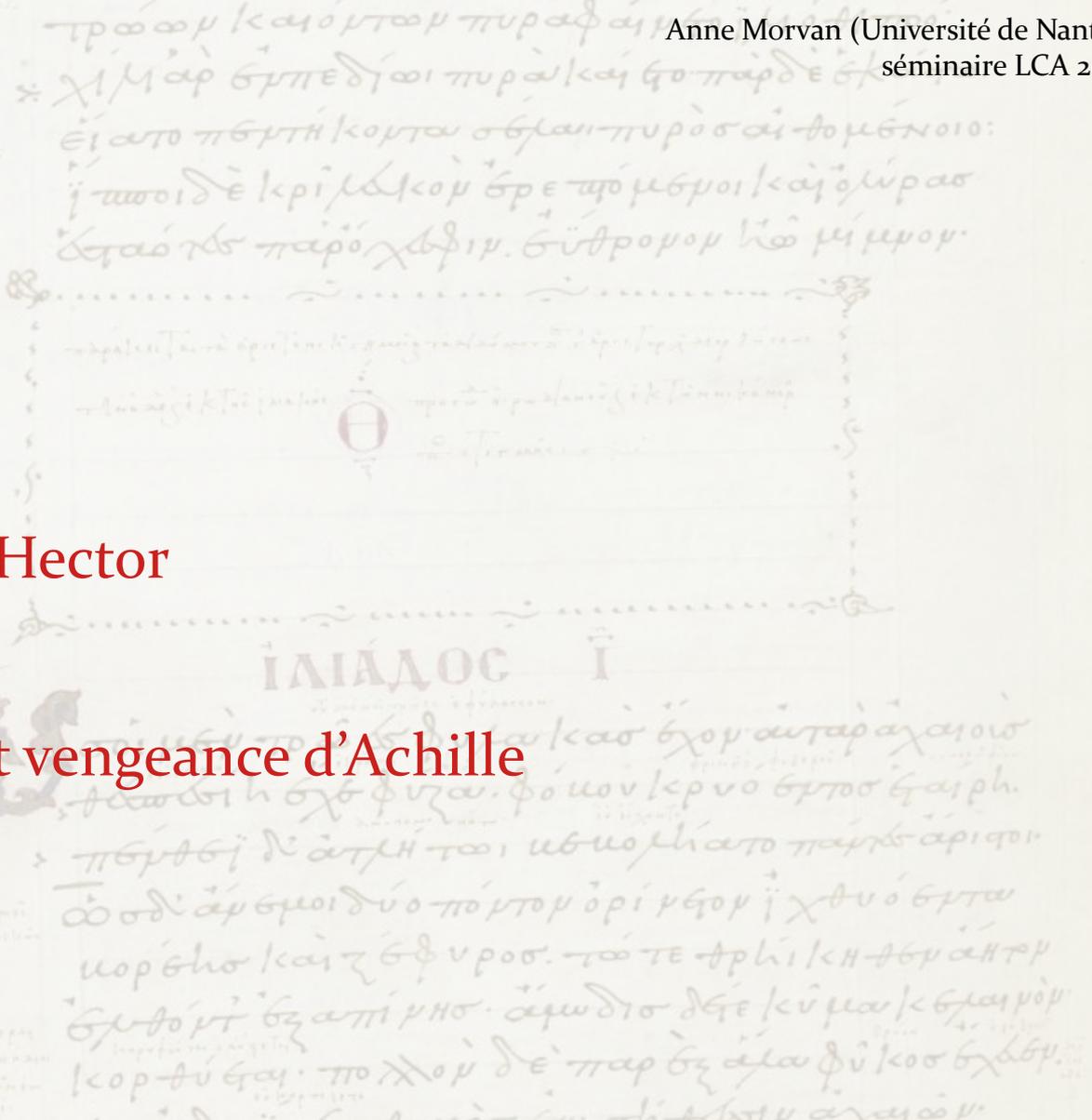
Iliade, poème de la μήνις

IX, le chant du χόλος



Plan de l'Iliade

- I-X : colère d'Achille
- XI-XVII : triomphe d'Hector
- XVIII-XXIV : retour et vengeance d'Achille



1. Dans le camp des Grecs



*Le camp des Achéens,
enluminure du XIIIe s.,
Manuscrit dit Iliad
picta, Milan, Bib.
Ambrosiana,
cod. F.205 P. inf., f.47.*

v. 1-88 : assemblée nocturne dans le camp des Grecs, blocage de la situation (= II, v.50-sqq.)

v. 89-161 : assemblée restreinte des chefs dans la tente d'Agamemnon

v. 162-181 : préparation de l'ambassade

2. L'ambassade auprès d'Achille

- v. 182-221 : Arrivée auprès de la tente d'Achille, qui accueille les ambassadeurs, les fait entrer dans la tente et partage avec eux un repas.
- v. 222-306 : Discours d'Ulysse qui rapporte les promesses d'Agamemnon.
- v. 307-431 : Refus catégorique d'Achille.
- v. 432-605 : Discours de Phénix qui fait appel à sa pitié et conte l'histoire de Méléagre.
- v. 606-622 : Refus d'Achille.
- v. 623-642 : Bref discours d'Ajax.
- v. 643-656 : Refus d'Achille.
- v. 657-668 : Endormissement d'Achille, Patrocle et Phénix dans la tente.



Ambassade de Talchibios et Eurybates auprès d'Achille (chant I), Iliac frieze.

3. Retour dans le camp des Grecs



*Le camp des Achéens,
enluminure du XIIIe s.,
Ilias picta.*

v. 669-694 : Rapport d'Ulysse.

v. 695-713 : Condamnation d'Achille par Diomède. Les Grecs s'endorment.

=> Dans quelle mesure la structure annulaire traduit-elle l'immobilisme de la situation ?

=> En quoi l'héroïsme d'Achille se trouve-t-il confirmé ou infirmé par sa marginalité ?

Plan :

1. Équilibre des pouvoirs au sein de la société homérique
2. Isolement d'Achille, aux confins du monde épique
3. Un champ de bataille langagier

1. 1. Agamemnon contre Achille : du don au domptage

1. 1. 1. Concurrence et hiérarchie entre Agamemnon et Achille

Suprématie d'Agamemnon, « Fils très splendide d'Atrée, seigneur des hommes » (Ἀτρεΐδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον, vv.96, 114, 163, 677, 697)

Gradation du titre de βασιλεύς : comparatif βασιλεύτερος (v.392) et superlatif βασιλεύτατος (v.69)

Mise en **concurrence** des autorités
chiasme de Nestor : ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον / ...
Ἀχιλῆι ἄνακτι (« seigneur des hommes Agamemnon ... au seigneur Achille », vv.163-164)



Achille et Agamemnon, Pompéi, mosaïque du 1er s., Naples, Museo Archeologico Nazionale.

1. 1. Agamemnon contre Achille : du don au domptage

1. 1. 1. Concurrence et hiérarchie entre Agamemnon et Achille

Repas chez Agamemnon :

Ἀτρεΐδης δὲ γέροντας ἀολλέας ἦγεν Ἀχαιῶν
ἐς κλισίην, παρὰ δὲ σφί τίθει μενοεικέα δαίτα.
οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο...
(vv.89-92)

« Le fils d'Atrée emmena en troupe serrée les Anciens / dans ses quartiers et leur offrit un festin conforme à leur désir. / *Ils lançaient leurs mains vers les aliments préparés devant eux. / Lorsqu'ils en eurent fini du désir de boire et de manger, [...].* »

Arend, *Die typische Szenen bei Homer.*

Repas chez Achille :

« [Patrocle] déposa un grand billot dans la lumière du feu / et y plaça les dos d'une brebis et d'une chèvre grasse, / et l'échine d'un porc épais, fleurie de lard. / Automédon tenait (ἔχεν), le divin Achille découpait (τάμνεν). / Il coupait en bon ordre de fins morceaux, les enfilait sur des broches. / Le fils de Ménécée [Patrocle] alluma un grand feu, homme égal aux dieux. Quand le feu eut brûlé jusqu'au bout, quand la flamme se consuma, / étalant sa braise, il coucha les broches par-dessus. / Les levant des chenets, il les couvrit d'un sel divin. / Quand tout fut cuit, il le versa sur des plats. / Patrocle, prenant le pain (σίτον), le répartit (ἐπένειμε) sur la table / dans de belles corbeilles et Achille répartit les viandes (κρέα νεῖμεν). / Lui-même vint s'asseoir en face du divin Ulysse, / devant le mur opposé. Et il ordonna à Patrocle, son compagnon, / de sacrifier aux dieux. Il jeta les offrandes dans le feu, / *et ils lançaient leurs mains vers les aliments préparés devant eux. / Lorsqu'ils en eurent fini du désir de boire et de manger, [...].* » (vv.206-222)

1. 1. Agamemnon contre Achille : du don au domptage

1. 1. 2. Une lecture des faits biaisée

ἄψ' ἐθέλω ἄρεσαι δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα

(« Je veux, à l'inverse, le contenter et lui donner une compensation infinie. » v.120)

Ἄποινα ≠ ποινή

Rançon ≠ amende

(cf. D. Bouvier, *Le Sceptre et la lyre*, p. 286)



ΙΛΙΑΔΟΣ Ἰ

σοὶ μὲν τρῶες φυναικᾶσ' ἔχον· αἰτάρ' ἀχαιοὶ
ἔκωσι· ἢ βχὸς φύζα· φόμον κρυό θρτοσ' ἔαιρη.
πρῆθ' ἰδ' αἰτρήτῳι υβιομήατο παρὲς ἀριτοί.
ὦσδ' ἄρ' ἐμοὶ δύο πόμπον ὀρίγρον ἰχθυόθρτα
μορσῆσ' καὶ ζέφνροσ· τῶτε θρλίικηθὲν ἄηθρ
θρθόρτ' ἐζαπίρησ· ἄρωδισ δέε κῦμα/κθραπρόμ
κορθύεαι· πολλομ' δέ' παρβζάμα φῦκοσ βχάθρ.

1. 1. Agamemnon contre Achille : du don au domptage

1. 1. 3. Des dons comme affirmation de la puissance d'Agamemnon (1)

« Je vais devant vous tous nommer des cadeaux très glorieux : / **sept trépieds** qui ignorent le feu, **dix talents d'or**, / **vingt chaudrons** qui flamboient, **douze chevaux** / solides, gagners de prix, qui en gagnèrent tant à la course. / Qui en ferait la moisson ne serait pas dépourvu ἀλῆιος / et ne manquerait pas d'un or de très haute valeur / avec tous les prix qu'ont gagnés ces chevaux aux sabots massifs. / **Je donnerai sept femmes**, savantes en travaux sans reproche, femmes de Lesbos, *qu'au jour où il prit Lesbos la bien construite / j'ai prises pour moi*. Elles l'emportent en beauté sur les tribus des femmes. / **Je les lui donnerai**. Il y aura avec elles celle qu'alors j'ai ravie, / la jeune **Briséis**. Je jure à son sujet le grand serment que jamais je ne suis monté dans son lit, ni ne me suis uni à elle, / comme c'est la règle des humains, hommes et femmes. » (v.121-134)

Gradation numérique

Démonstration de la **puissance matérielle d'Agamemnon**

Cadeaux à **nuancer** : Achille dispose déjà des meilleurs chevaux et de femmes de Lesbos (qui ne sont que la restitution de ce qu'il a lui-même conquis)

Liste et serment devant auditoire restreint => **pas de reconnaissance publique**

1. 1. Agamemnon contre Achille : du don au domptage

1. 1. 3. Des dons comme affirmation de la puissance d'Agamemnon (2)

« Tout cela, tout suite, sera là. Et si à l'avenir / les dieux nous donnent de ravager la ville de Priam, / qu'il charge (**νησάσθω**) son bateau **d'or et de bronze** en masse / en se présentant le jour où nous, les Achéens, partagerons le butin ; / et qu'il prenne (**έλέσθω**) avec lui **vingt femmes de Troie**, / les plus belles après Hélène d'Argos. / Et si nous parvenons à Argos en Achaïe, mamelle des champs, / **qu'il soit mon gendre**. Je l'honorerai à l'égal d'Oreste, / mon dernier-né, élevé pour moi en plein luxe. / J'ai trois filles dans mon palais aux bonnes fondations, / Chrysothémis et Laodicé et Iphianassa. / Celle qu'il voudra, il l'emmènera (**άγέσθω**) sans faire de don, comme sienne, / à la maison de Pélée. **Et je lui donnerai des cadeaux de douceur / innombrables, plus que personne n'en a jamais donné pour sa fille.** / Et **je lui donnerai** sept villes bien habitées, / Kardamylé, Enopé, Hiré et ses pelouses, / Phères la divine, Anthéia et ses prairies profondes, / la belle Aïpéia et Pédasos la vigneuse. / Toutes sont près de la mer, à l'extrémité de Pylos des sables. / Là, habitent des hommes riches en agneaux, riches en bœufs. / **Ils l'honoreront de présents comme un dieu** (**θεὸν ὡς τιμήσουσι**) / et, sous son sceptre, accompliront ses opulentes lois. / **Cela, je l'accomplirai s'il met fin à sa colère** (**Ταῦτά κε οἱ τελέσαιμι μεταλλάξαντι χόλοιο**). / Qu'il se laisse vaincre (**δμηθήτω**) ! [...] Qu'il se soumette à moi, tant je plus roi, / et tant je me glorifie d'être son aîné par la naissance (**καί μοι ὑποστήτω**, ὅσσον βασιλεύτερός εἰμι/ ἢδ' ὅσσον γενεῆ προγενέστερος εὐχομαι εἶναι). » (vv.135-160)

Condition : l'acceptation d'Achille => dons encore virtuels

Les honneurs divins sont délégués à un univers non guerrier

Des propositions sous forme d'**ordres** (quatre impératifs de 3^e personne)

1. 2. Des contre-pouvoirs : l'héroïsme des soldats

1. 2. 1. Tensions à l'assemblée

Champ de bataille symbolique

μαχήσομαι [...] / ἢ θέμις ἐστίν, ἄναξ, ἀγορῆ
(« Je t'attaquerai [...] / à l'assemblée,
c'est mon droit, seigneur. » v.32-33)

Deuxième rôle de la vie du guerrier

Αὐτὰρ ὁ μήνιε νηυσὶ παρήμενος ὠκυπόροισι
διογενῆς Πηλῆος υἱός, πόδας ὠκὺς Ἄχιλλεύς·
οὔτέ ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκετο κυδιάνειραν
οὔτέ ποτ' ἐς πόλεμον, ἀλλὰ φθινύσθεσκε φίλον κῆρ
αὔθι μένων, ποθέεσκε δ' αὐτὴν τε πτόλεμόν τε.
(I, vv.487-492)

« Mais, assis près des bateaux rapides passeurs, il était en colère / le fils de Pélée né de Zeus, Achille rapide à la course. / **Jamais** il ne fréquentait l'assemblée qui donne gloire aux hommes, / **jamais le combat** ; il se consumait le cœur, / immobile, alors qu'il désirait la clameur des batailles. »

Phénix à Achille : οὐ πω εἰδόθ' ὁμοίου πτολέμοιο, / οὐδ' ἀγορέων (« ne sachant rien encore du combat qui égalise, / ni des assemblées » IX, vv.440-441)



Assemblée dans le camp des Grecs, Iliad picta, f.55.

1. 2. Des contre-pouvoirs : l'héroïsme des soldats

1. 2. 2. Diomède, relai d'Achille dans l'opposition à Agamemnon

Pouvoir fondé sur la vaillance

σκήπτρω μὲν τοι δῶκε τετιμῆσθαι περὶ πάντων,
ἀλκὴν δ' οὐ τοι δῶκεν, ὃ τε κράτος ἐστὶ μέγιστον (vv.32-39)

(« Il t'a donné avec le **sceptre** d'être honoré plus que tous, / mais la **résistance**, qui est la plus grande force, tu ne l'as pas eue. »)

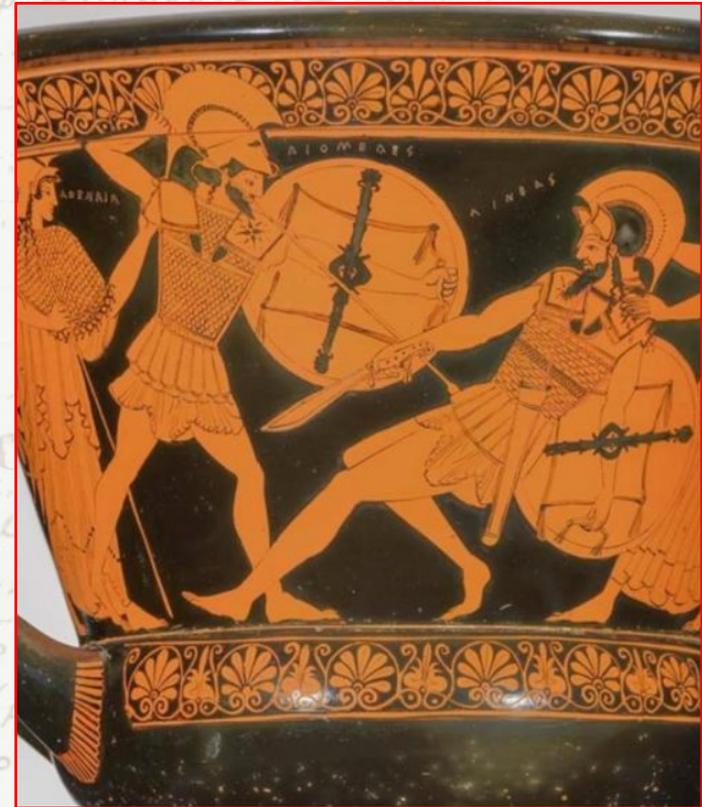
Valeur outragée : « Tu as, le premier, insulté ma force devant les Danaens, / quand tu me disais ennemi du combat et de la force (ἀπτόλεμον καὶ ἀνάλκιδα). / Les Argiens savent ce qu'il en est, les jeunes et les vieux. » (vv.32-39)

Obtient toujours l'**acclamation populaire** :

« Il dit cela et tous les fils des Achéens l'acclamèrent, / ravis de ce qu'a dit Diomède maître des chevaux. » (vv.50-51 et vv.710-711)

(cf. Hammer, *The Iliad as Politics* : importance du plébiscite)

=> **modèle du héros intégré**



Diomède vs Enée. Calyx, Tyszkiewicz Painter,
Ve s., Boston, Museum of Fine Arts.

1. 2. Des contre-pouvoirs : l'héroïsme des soldats

1. 2. 3. Critiques d'Achille par les meilleurs des soldats



Achille et Ajax jouant aux dés. Amphore d'Exechias,
Vatican, Museo Gregoriano Etrusco.

Selon **Diomède**, Achille **ἀγήνωρ**

(D. Bouvier, *ibid.*, p.276 : étymologie des Anciens, ἀγήνωρ = ἄγαν + ἀνήρ)

Selon **Ajax**, Achille oublie le lien de φιλοτής avec les compagnons d'armes : « Car Achille / a dans sa poitrine ensauvagé l'ardeur de son grand cœur, / la brute (**σχέτλιος**) ! Il n'a pas d'égard pour l'amour de ses compagnons / qui nous faisait l'honorer au-delà de tout autre près des bateaux. / Le sans-pitié (**νηλής**) ! » (vv.628-632)

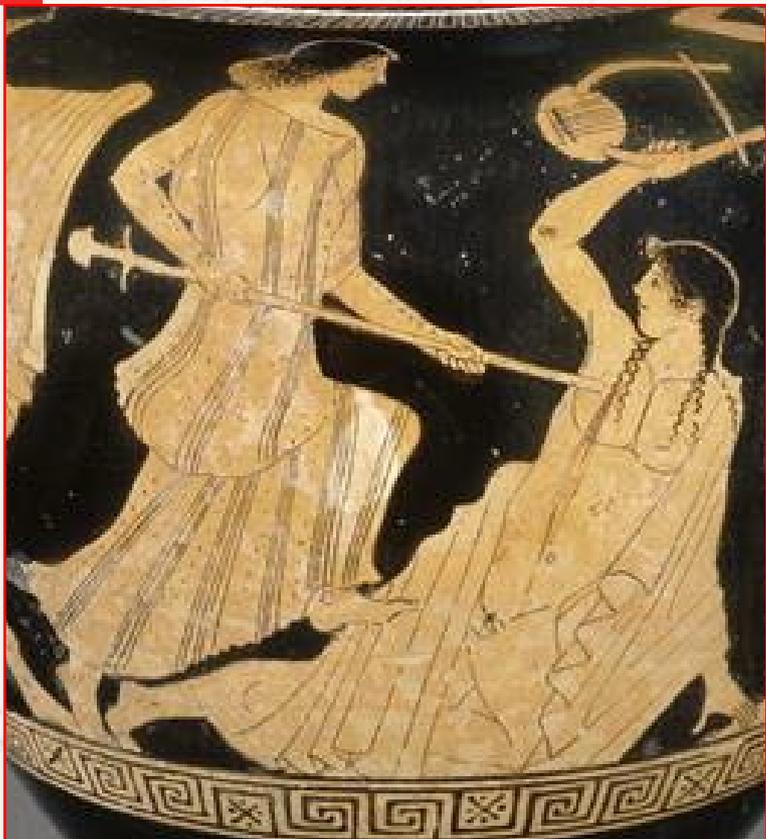
=> Achille tombe sous le coup de l'accusation de Nestor : **ἀφρήτωρ ἀθέμιστος ἀνέστιός ἐστιν ἐκείνος / ὃς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου ὄκρυόντος.** (« Il n'a pas de frère, pas de lois, pas de foyer celui / qui désire la guerre glaçante dans son propre pays. » vv. 63-64).

2. 1. Du héros à l'aède

Τὼ δὲ βάτην παρὰ θίνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης
πολλὰ μάλ' εὐχομένω γαιηόχῳ ἔννοσιγαίῳ
ῥηϊδίως πεπιθεῖν μεγάλας φρένας Αἰακίδαο.
Μυρμιδόνων δ' ἐπὶ τε κλισίας καὶ νῆας ἰκέσθην,
τὸν δ' εὗρον φρένα τερπόμενον φόρμιγγι λιγείῃ
καλῇ δαιδαλέῃ, ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦεν,
τὴν ἄρετ' ἐξ ἑνάρων πόλιν Ἡετίωνος ὀλέσσας·
τῇ ὄ γε θυμὸν ἔτερπεν, ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν.
Πάτροκλος δέ οἱ οἶος ἑναντίος ἦστο σιωπῇ,
δέγμενος Αἰακίδαην ὅποτε λήξειεν ἀείδων,
τὼ δὲ βάτην προτέρω, ἠγεῖτο δὲ δῖος Ὀδυσσεύς,
στὰν δὲ πρόσθ' αὐτοῖο· ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς
αὐτῇ σὺν φόρμιγγι λιπῶν ἔδος ἔνθα θάασσεν.
Ὡς δ' αὖτως Πάτροκλος, ἐπεὶ ἶδε φῶτας, ἀνέστη.

« Tous deux marchèrent le long des sables où la mer gronde à l'infini, / priant infiniment le dieu qui tient la terre / qu'il leur soit facile de convaincre le grand coeur de l'Eacide. / Ils arrivèrent aux quartiers et aux navires des Myrmidons / et [le] trouvèrent Achille qui charmait son esprit avec une cithare aiguë, / belle et ouvragée ; dessus il y avait un joug d'argent. / Il l'avait prélevée sur le butin de la ville d'Eétion, qu'il avait détruite. / Il charmait son coeur avec elle et chantait les gloires des hommes. / Patrocle était assis seul, en face de lui, silencieux, / et attendait le moment où l'Eacide arrêterait de chanter. / Tous deux allèrent plus avant, et le divin Ulysse conduisait. / Ils furent debout devant lui. Surpris, Achille se dressa vite / avec sa cithare, quittant le siège où il était assis. / Tout pareillement, Patrocle se leva quand il vit les hommes. » (vv.182-195)

2. 1. Du héros à l'aède



Mort d'Orphée, Stamnos d'Hermonax, Ve s., Paris,
Musée du Louvre.

2. 1. 1. Héros à la lyre

La phorminx, un instrument de guerre :

φόρμιγγι λιγείη

καλῆ δαιδαλέη, ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦεν,

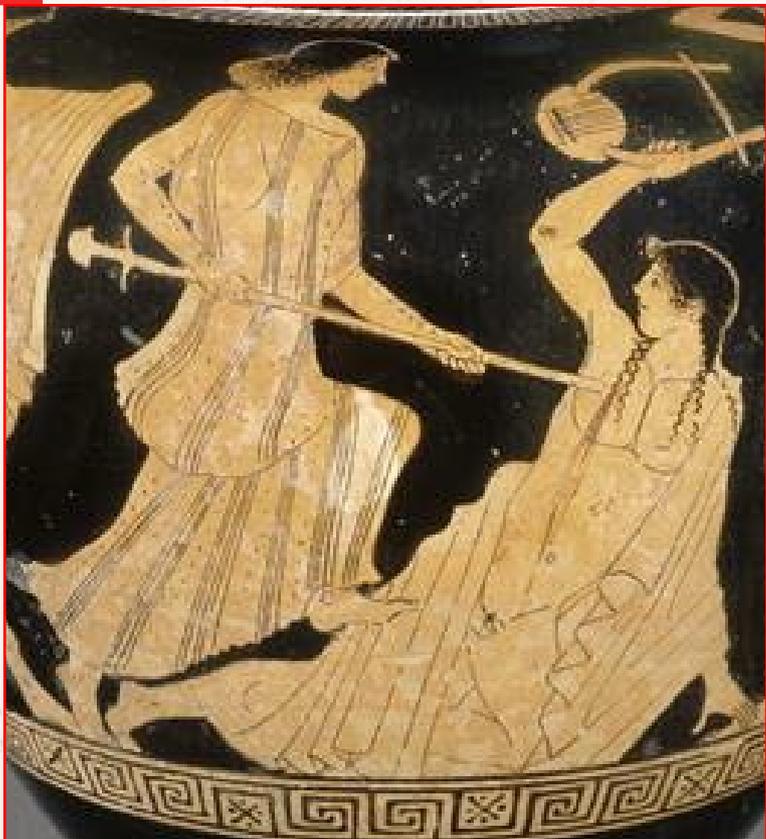
τὴν ἄρετ' ἐξ ἐνάρων πόλιν Ἡετίωνος ὀλέσσας·

« avec une cithare aiguë, / belle et ouvragée ; dessus il y avait un
joug d'argent. / Il l'avait prélevée sur le butin de la ville d'Eétion,
qu'il avait détruite. »

Bouclier d'Achille : σακέος ... / καλοῦ δαιδαλέου (XIX v.380)

H. Monsacré, *Les Larmes d'Achille*, p. 195 : « Entre le héros
saccageur de ville et l'aède à la lyre, il y aurait comme un
complémentarité obligatoire. »

2. 1. Du héros à l'aède



Mort d'Orphée, Stamnos d'Hermonax, Ve s., Paris,
Musée du Louvre.

2. 1. 1. Héros à la lyre

Ovide, *Héroïdes*, III, « Briséis à Achille »,
vv.113-120 (tr. M. Prévost) :

« Les Grecs te croient désolé ; **cependant tu touches la lyre** ;
contre son sein tiède, une tendre amie te retient, et si quelqu'un
demande pourquoi tu refuses de combattre : « **Le combat est
malfaisant ; la cithare, le chant et l'amour sont agréables.** Il
est plus sûr d'être étendu sur un lit, après avoir étreint une femme,
de pincer de ses doigts une lyre de Thrace, que de soutenir de ses
mains le bouclier et la lance à pointe aiguë, et sur sa chevelure la
pression du casque. » »

2. 1. Du héros à l'aède

2. 1. 2. Mise en abyme d'une récitation poétique

« Il charmait (τερπόμενον) son cœur avec elle et chantait les gloires des hommes (κλέα ἀνδρῶν). / Patrocle était assis seul, en face de lui, silencieux, / et attendait le moment où l'Eacide arrêterait de chanter. »

Contexte de récitation intimiste

Achille et Patrocle, une paire hiérarchisée

Objet : κλέα ἀνδρῶν = matière du chant épique (même expression au v.524 pour l'histoire de Méléagre)

N. Loraux, introduction à G. Nagy, *Le Meilleur des Achéens*, p.13 :
« employé au pluriel, *kleos* désigne avec précision l'épopée elle-même en tant qu'elle est substantiellement la gloire des héros. »



Chiron enseigne à Achille la lyre, fresque d'Herculanum, 1er s., Naples, Museo Archeologico Nazionale

2. 1. Du héros à l'aède

2. 1. 3. Héros de la mémoire et du repos

τὸν δ' εὖρον [...] ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν.
Πάτροκλος δέ οἱ οἶος ἐναντίος ἦστο σιωπῇ,
δέγμενος Αἰακίδην ὅποτε λήξειεν ἀείδων,
[...] ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς

Privation des épithètes épiques

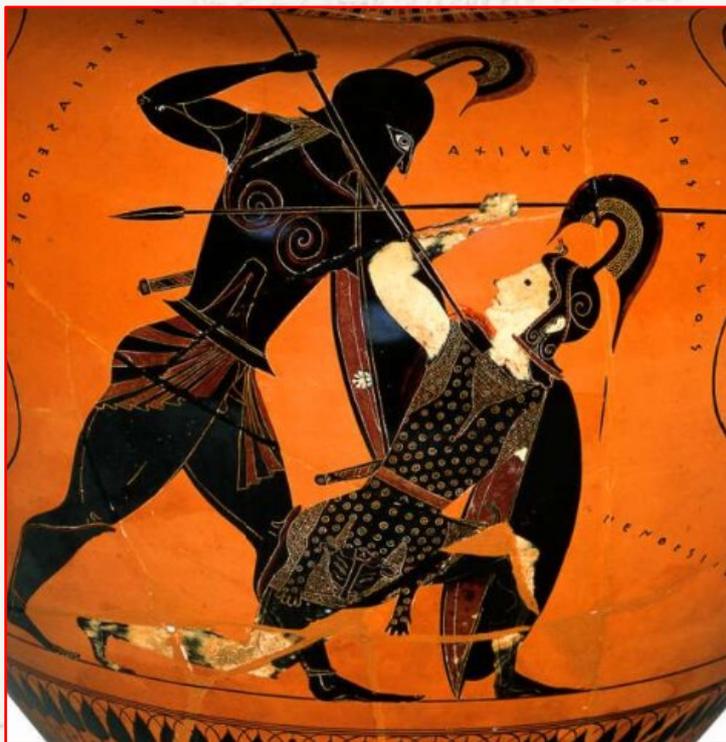
Épithète employée par Phénix « θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ » (v.485, v.495) =
exhortation éthique à se conformer au modèle des dieux

Oubli du père : "Ὡς ἐπέτελλ' ὁ γέρων, σὺ δὲ λήθεαι (v.259)
(= admonestations de Nestor à Patrocle, XI, v.791)



Chiron enseigne à Achille la lyre, fresque d'Herculanum,
Ier s., Naples, Museo Archeologico Nazionale

2. 2. La rupture du pacte épique



Achille tuant l'Amazone Penthésilée, Vase d'Exéchias, VIe s., Londres, British Museum.

2. 2. 1. Achille contre Agamemnon : deux guerriers opposés

Achille et la peine du guerrier : πολεμίζοι (v.318), πολεμίζειν (v.322), πολεμίζων (v.326), πολιζέμεναι (v.337)
αἰεὶ ἔμῃν ψυχὴν παραβαλλόμενος πολεμίζειν (« à jeter chaque fois mon âme en pâture dans la guerre » v.322)

Agamemnon, le contre-modèle, « restait à l'arrière près des vifs bateaux » (ὁ δ' ὀπίσθε μένων παρὰ νηυσὶ θοῆσι, v.332)

« Oui, vraiment, il s'est donné beaucoup de peine sans moi / à construire un mur et à tracer contre lui la ligne d'un fossé, / large, grand, et il y a enfoncé des pieux. / Mais pas au point de pouvoir arrêter la force d'Hector, / le tueur d'hommes (ἀλλ' οὐδ' ὥς δύναται σθένος Ἔκτορος ἀνδροφόνοιο / ἴσχειν). » (vv.348-352)

2. 2. La rupture du pacte épique

2. 2. 2. L'injustice d'Agamemnon : le déshonneur de la répartition du butin

« et tout ce que j'emportais, je le donnais chaque fois (**δόσκον**) à Agamemnon / fils d'Atrée. Lui, il restait à l'arrière près des vifs bateaux. / Il recevait, **distribuait** (**δασάσκετο**) peu et **retenait** (**ἔχεσκεν**) beaucoup. Mais aux meilleurs rois il donnait une part d'honneur. / Pour eux, elle reste intacte. À moi, seul parmi les Achéens, / il l'a prise, il retient l'épouse liée à mon cœur* / Qu'à coucher près d'elle / **il ait plaisir** (**τερπέσθω**) ! Pourquoi faut-il que les Argiens fassent la guerre / aux Troyens ? Pourquoi a-t-il rassemblé l'armée qu'il mena jusqu'ici / **ce fils d'Atrée** ? N'est-ce pas pour Hélène à la chevelure parfaite ? De tous les hommes voués à mourir, sont-ils les seuls à aimer leurs épouses, / **ces Atrides** ? » (vv.331-342)

***ἔλκετ'**, **ἔχει** δ' ἄλοχον θυμαρέα· τῆ παριαύων (v.337)

ἐφυβρίζων ἔλετο κρείων Ἀγαμέμνων (« par violence il me l'a reprise [ma part d'honneur], **le puissant Agamemnon** », v.368)



Enlèvement de Briséis, Skyphos de Macron, Ve s., Paris, Musée du Louvre.

2. 2. La rupture du pacte épique

2. 2. 3. Refus des cadeaux et retrait du système épique

Renversements de la réplique d'Agamemnon :

« Je hais ses dons et lui, je l'honore à la hauteur d'un cheveu. / Même s'il me donnait dix fois et vingt fois (**δεκάκις τε καὶ εἰκοσάκις**) / tout ce qui (**τόσα ... ὅσα**) maintenant est à lui, et le reste qui en serait le produit, même tous les biens qui entrent à Orchomène et à Thèbes / d'Egypte, où les richesses sont en masse (**πλείστα**) dans les maisons, / ville aux cents portes (**ἑκατόμυλοι**) – par chacune, deux cents (**διηκόσιοι**) / guerriers sortent avec chevaux et chars –, / même s'il me donnait autant (**τόσα ... ὅσα**) qu'il y a de sable et de poussière, / même ainsi (**οὐδέ κεν ὦς**), Agamemnon ne persuaderait pas encore mon âme / avant de payer dans sa totalité l'humiliation qui m'endolorit le cœur. / Je n'épouserai pas (**οὐ γαμέω**) la fille d'Agamemnon fils d'Atrée, même si (**οὐδ' εἰ**) sa beauté en faisait la rivale d'Aphrodite d'or, / même si ses travaux l'égalaient à Athéna aux yeux de lumière ; / même ainsi, je ne l'épouserai pas (**οὐδέ μιν ὦς γαμέω**). Qu'il prenne un autre chez les Achéens, / un qui lui convienne et qui soit plus roi (**βασιλεύτερος**). » (vv.378-392)

2. 2. La rupture du pacte épique

2. 2. 3. Le dévoiement du système épique : l'indistinction des héros

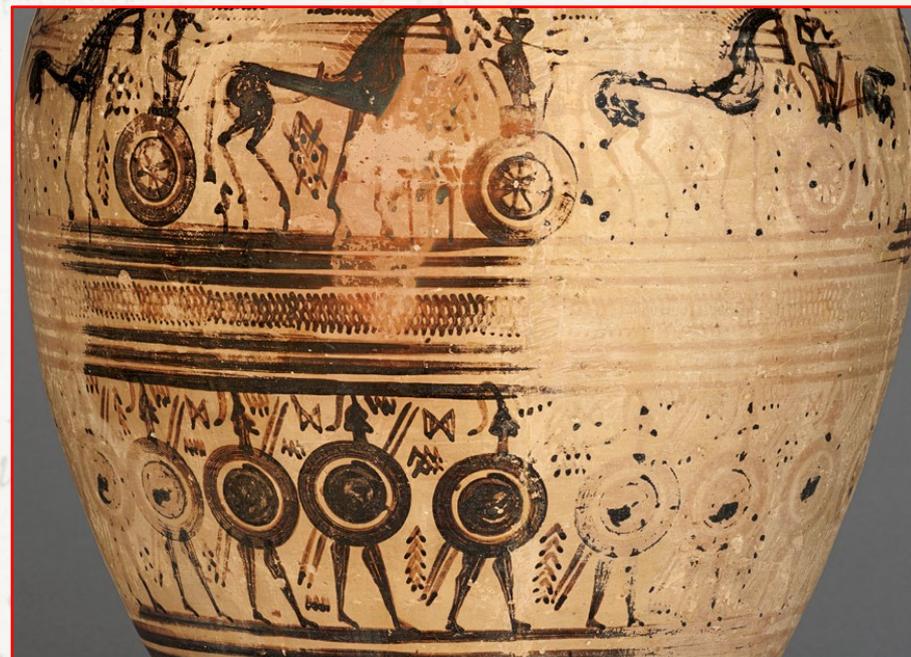
ἐπεὶ οὐκ ἄρα τις χάρις ἦεν [...]

ἴση μοῖρα μένοντι καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζοι·

ἐν δὲ ἰῆ τιμῇ ἤμην κακὸς ἠδὲ καὶ ἔσθλός·

κάτθαν' ὁμῶς ὅ τ' ἀεργὸς ἀνὴρ ὅ τε πολλὰ ἔοργός.

(« puisqu'on ne trouve aucune gratitude. [...] Le destin est égal pour qui ne bouge pas et pour qui fait grande guerre. / Le vil et le noble sont en même honneur. / Ils meurent pareillement, l'homme sans exploit et l'homme de mille exploits. » vv.316-320)



Procession de chars et de soldats. Athènes, fin VIIIe s.,
Los Angeles, J. P. Getty Museum.

2. 3. Un renversement éthique

2. 3. 1. Aliénation de l'armée

Séparation :

« Je ne lui ferai part (συμφράσσομαι) d'aucun avis (βουλὰς), et d'aucun acte (ἔργον) » v.374)

ἄπομηνίσαντος (v.426)

Aliénation :

Ἄλλὰ μοι οἰδάνεται κραδίη χόλω, ὅπποτε κείνων
μνήσομαι, ὡς μ' ἄσύφηλον ἐν Ἀργείοισιν ἔρεξεν
Ἄτρεΐδης, ὡς εἶ τιν' ἀτίμητον μετανάστην.

(« Mais mon cœur se gonfle de colère quand j'ai en tête / ces choses-là, l'infamie que m'a faite devant les Argiens / le fils d'Atrée, comme on fait à un exilé sans honneur. » vv.646-648)

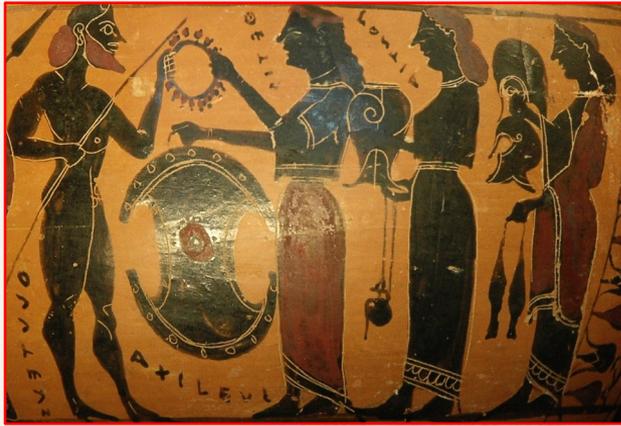
Arieti, « Achilles' Alienation in *Iliad* 9 » : « I take this culminating **accumulation of rare and unusual terms** to represent, in quintessence, the point that I have been making throughout these pages: that **something peculiar and unique is occurring** and that both Homer and his characters are either **stretching old terms or coining new ones to express it.** » (p. 23)



Nestor et Macaon blessé sous une tente (chant XI), Achille et Patrocle sur leur bateau, Ilias picta, f.63.

2. 3. Un renversement éthique

2. 3. 2. Un choix à refaire



Thétis présentant à Achille les
armes forgées par Héphaïstos,
Hydrie, VIe s. av. J.-C., Paris,
Musée du Louvre.

« Ma mère me l'a dit, la déesse Thétis aux pieds d'argent, / doubles (διχθαδίας) sont les destins qui me portent vers le terme de la mort. / Si (εἰ μὲν κ') je reste ici à combattre autour de la ville des Troyens, / mon retour n'existera plus, mais la gloire sera impérissable ; / si (εἰ δέ κεν) je rentre chez moi, vers la terre ancestrale bien-aimée, / la digne gloire aura été détruite et longue me sera / l'existence. Le terme de la mort ne me touchera pas vite. / À vous aussi, tous les autres, je donnerai ce conseil : / prenez la route du retour (οἰκάδ' ἀποπλείειν), car vous ne connaîtrez jamais la fin / de la haute Ilion. » (vv.410-419)

F. Frontisi-Ducroux, *La Cithare d'Achille*, p. 58 : « Le motif du choix, constitutif du personnage, est comme un paradigme du processus narratif. Or, **le double destin d'Achille n'est, de fait, évoqué qu'au chant IX, celui-là même où le héros apparaît en position d'aède.** À ce moment-là le retour et une longue vie paisible sont présentés comme encore possibles. Achille affirme qu'il a définitivement renoncé à la gloire et choisi le départ. Mais dans tout le reste du poème son destin est unique : la vie brève et glorieuse, la mort sous les flèches d'Apollon. Il le sait et Thétis le confirme. **Le choix d'Achille est un faux choix,** comme sont faussées les alternatives du cours du récit, truquées au départ par le poème qui a choisi une fois pour toutes, en décidant de se dérouler. »

2. 3. Un renversement éthique

2. 3. 3. Le héros d'un *nostos* fictionnel

« Puisque à présent je ne veux pas faire la guerre au divin Hector, / je sacrifierai demain (αὔριον) à Zeus et à tous les dieux, / je chargerai comme il faut les bateaux, et quand je les aurai tirés à la mer, / tu verras au matin (ἤρι μάλλ'), si tu le veux et si tu en as souci, / naviguer sur l'Hellespont poissonneux / mes bateaux, et, dedans, mes hommes décidés (μεμαῶτας). / Si le dieu glorieux qui secoue la terre nous donne belle course, / au troisième jour nous atteindrons la Phthie aux guérets profonds (ἐρίβωλον). » (vv.356-363)



Achille faisant une offrande à Zeus, Ilias picta, f.80.

=> anticipation de sa posture dans l'*Odyssée* (XI, vv.488-491) :

Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ.
Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἔων **θητευέμεν** ἄλλω,
ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρω, ᾧ μὴ βίωτος πολὺς εἶη,
ἦ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν **ἀνάσσειν**.

« Ne cherche pas à m'adoucir la mort, ô noble Ulysse! / **J'aimerais mieux** être sur terre domestique d'un paysan, / fût-il sans patrimoine et presque sans ressources, / **que** de régner ici, parmi ces ombres consumées... » (tr. Ph. Jacottet)

3. 1. Le chant de la parole

3. 1. 1. La composition de l'ambassade

- deux hérauts, Talthybios et Eurybate
- Phénix, le second père d'Achille (Φοῖνιξ, ἄττα γεραῖέ, v.607)
- Ajax le compagnon d'armes (κοίρανε λαῶν, v.644)
- Ulysse le rusé (πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, v.308)

Le problème du duel : « Tous deux allèrent (τῷ δὲ βᾶτην) plus avant, et le divin Ulysse conduisait. » (v.192)



*Ambassade auprès d'Achille, Skyphos de Macron,
Ve s., Paris, Musée du Louvre*

Connivence Nestor / Ulysse :

« Nestor, le cavalier de Gérénos, leur donnait des instructions nombreuses, / avec un clin d'œil à chacun, et surtout à Ulysse. » (vv.179-180)

« Ajax, de la tête, fit un signe à Phénix. Le divin Ulysse le remarqua. Il remplit sa coupe de vin et la tendit vers Achille. » (vv.223-224)

3. 1. Le chant de la parole

3. 1. 1. La composition de l'ambassade

Quintilien, *Institution Oratoire*, X, 46-47 (tr. J. Cousin)

« Donc, puisqu'il faut commencer par Jupiter, comme le pense Aratus, il me paraît rituel de commencer par Homère. En effet, de même que, selon ce poète, les fleuves et les fontaines prennent leur source dans l'Océan, il est, lui, **le modèle et l'inspirateur de toutes les parties de l'éloquence (*omnibus eloquentiae partibus exemplum et ortum*)**. Personne ne l'a jamais surpassé en sublime pour les grandes choses, en naturel pour les humbles. Il est à la fois riche et concis, agréable et grave, admirable à la fois par son abondance et par sa brièveté, **supérieur par ses qualités de poète et ses qualités d'orateur (*nec poetica modo, sed oratoria uirtute eminentissimus*)**. Pour ne rien dire des éloges, des exhortations, des consolations, **l'ambassade envoyée vers Achille au chant IX**, la célèbre dispute entre les chefs au chant I, l'expression des avis au chant II **ne présentent-elles pas toutes les techniques de l'éloquence judiciaire et délibérative (*omnis litium atque consiliorum explicant artes*) ?**

3. 1. Le chant de la parole

3. 1. 2. Le chant des prières

l'épisode de l'ambassade prend le nom « Les Prières »

cf. Platon, *Cratyle*, 428c et *Hippias mineur*, 364e : ἐν Λιταῖς



Homme en train de prier, lécythe,
Ve s., Bâle, Antikensammlung.

Généalogie des prières par Phénix :

« Oui, car les prières (Λιταῖ) sont les filles du grand Zeus, / ces femmes boiteuses, renfrognées, qui louchent des deux yeux. / Elles marchent en souffrance derrière Calamité. / Calamité (Ἄτη), elle, est plein de force, bien en jambes, c'est pourquoi, toutes, / elle les dépasse à la course et, jamais rejointe, va sur la terre entière / porter tort aux humains. / Derrière, les Prières donnent le remède. / Si on respecte ces filles de Zeus quand elles s'approchent, / elles sont très profitables et écoutent quand on prie, / mais si on les dédaigne et les récuse avec dureté, / alors, elles vont prier (λίσσονται) Zeus fils de Cronos / de lui adjoindre Calamité, et il paiera par ses tortures. / Achille, accorde aux filles de Zeus de recevoir l'hommage (τιμὴν) / que tu leur dois. » (vv.502-514.)

3. 1. Le chant de la parole

3. 1. 3. Des paroles et des actes

Paroles de pouvoir : κρᾶνέω / τετελεσμένον ἔσται (310), ordinairement réservés aux dieux

« il me faut prononcer sans scrupule les mots (μῦθον) qui disent / ce que je vais décider (κρᾶνέω) et comment ce sera accompli (τετελεσμένον ἔσται) » (vv.309-310)

Agamemnon : τελέσαιμι (v.157)

Superposition des actes et des mots = idéal éthique

ἔχθρὸς γάρ μοι κείνος ὁμῶς Ἀΐδαο πύλησιν
ὅς χ' ἕτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσίν, ἄλλο δὲ εἶπη.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα·

« Je le hais à l'égal des portes de l'Hadès celui / qui cache une chose dans sa poitrine et en dit une autre. / Je vais dire ce qui me semble être le meilleur. » (vv.312-314)

3. 1. Le chant de la parole

3. 1. 3. Des paroles et des actes

Platon, *Hippias mineur*, 364d-365b (M. Croiset)

« – Quand tu as dit qu’Homère avait voulu faire d’Achille le plus brave des Grecs, de Nestor le plus sage, je crois avoir compris ta pensée. Mais quand tu as ajouté qu’il avait fait d’Ulysse un homme à double face, je t’avouerai, pour te parler franchement, que je ne sais pas du tout ce que tu veux dire par là. Peut-être te comprendrai-je mieux en te questionnant. **Homère, d’après toi, n’a pas fait d’Achille un homme double ?**

– **Oh, nullement, Socrate ! Il en a fait le plus simple, et le plus sincère des hommes.** Dans la scène des *Prières*, quand il présente les personnages s’entretenant ensemble, voici comment il fait parler Achille s’adressant à Ulysse : « *Laertidae, descendant de Zeus, ingénieux Ulysse, il faut que je te dis mes intentions sans aucun détour, telles que je les réaliserai, telles que je sais qu’elles s’accompliront. Je déteste autant que les portes d’Aïdès celui qui cache une chose dans son esprit et en dit une autre. Quant à moi, je vais dire ce qui sera accompli.* » Voilà qui met en lumière **le caractère des deux personnages : celui d’Achille, véridique et simple ; celui d’Ulysse, double et trompeur.** »

3. 2. Le discours de Phénix : la force des *exempla*

3. 2. 1. Phénix : un exemple de réintégration

Rupture avec sa famille d'origine

« Je décidai de mettre à mort [mon père] avec un bronze aigu, / mais un immortel arrêta ma colère (*παῦσεν χόλον*). Dans mon cœur il fit entendre / la parole du peuple et les innombrables injures de s hommes / pour que je n'aie pas à porter chez les Achéens le nom de parricide (*πατροφόνος*). » (vv.458-461)

Plutarque, *Moralia*, 26f : « Aristarque, effrayé par ces vers , les a retranchés ; la circonstance pourtant les justifiait : Phénix apprend à Achille ce qu'est la colère, ce que les hommes osent faire quand ils s'emportent sans user de leur raison ni écouter ceux qui cherchent à les apaiser. »

Nouvelle famille auprès d'Achille et Pélée

« [Pélée] m'accueillit avec l'élan de son coeur / et il m'aima comme un père aime son enfant (*ὡς εἶ τε πατήρ ὄν παῖδα φιλήση*). [...] Mais de toi je faisais, Achille pareil aux dieux, / mon enfant (*σὲ παῖδα ... ποιεύμην*) pour qu'un jour tu me protèges d'un désastre indécents. » (vv.480-495)



Phénix et Ulysse auprès d'Achille, hydrie, Ve s.,
Berlin, Staatliche Museen.

3. 2. Le discours de Phénix : la force des *exempla*

3. 2. 2. Le contre-exemple de Méléagre

Οὕτω καὶ τῶν πρόσθεν ἐπευθόμεθα κλέα ἀνδρῶν

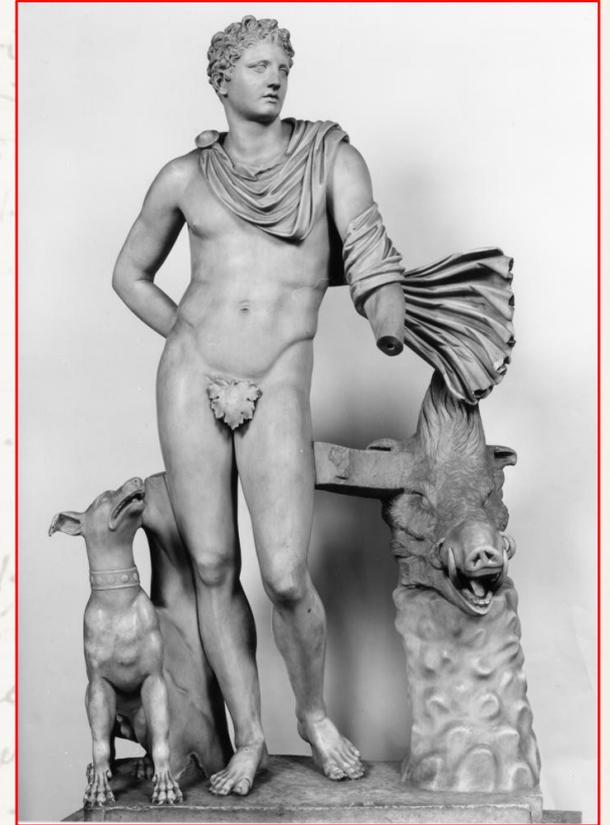
ἡρώων, ὅτε κέν τιν' ἐπιζάφελος χόλος ἴκοι·
δωρητοί τε πέλοντο παράρρητοί τ' ἐπέεσσι.

μέμνημαι τόδε ἔργον ἐγὼ πάλαι οὐ τι νέον γε
ὡς ἦν· ἐν δ' ὑμῖν ἔρέω πάντεσσι φίλοισι.

(« [...] comme nous l'apprenons de la gloire des hommes d'autrefois, / des héros, quand la violence d'une colère touchait l'un d'eux. / Ils étaient ouverts aux dons et aux mots de persuasion. / J'ai en mémoire cette vieille histoire – elle n'est pas récente – / telle qu'elle était. Je vais la dire à vous tous, mes amis. » vv.524-528)

D. Bouvier, *ibid.*, p.344-*sqq.* : choix d'un épisode mineur de la vie de Méléagre pour l'adapter plus aisément à la situation d'Achille

ἐλλίσσονθ' ὁ δὲ μᾶλλον ἀνάινετο· πολλὰ δ' ἑταῖροι (« [les sœurs et la mère] le suppliaient. Il refusait davantage. Mille fois, le suppliaient ses compagnons » v.585)



Statue de Méléagre, à partir d'un modèle de Skopas (vers 340 av. J.-C.), Ile s., Vatican, Museo Pio Clementino.

3. 2. Le discours de Phénix : la force des *exempla*

3. 2. 2. Le contre-exemple de Méléagre

Quintilien (*ibid.*, 49) :

« Qui peut surpasser en brièveté le messager qui annonce la mort de Patrocle, en relief celui qui retrace le combat des Curètes et des Etoliens ?

Comparaisons, amplifications, exemples, épisodes, preuves des faits, et arguments, et tous autres moyens pour prouver et réfuter, tout cela abonde chez Homère, au point que même ceux qui ont traité de ces techniques empruntent à ce poète la plupart des illustrations relatives à ces questions. »

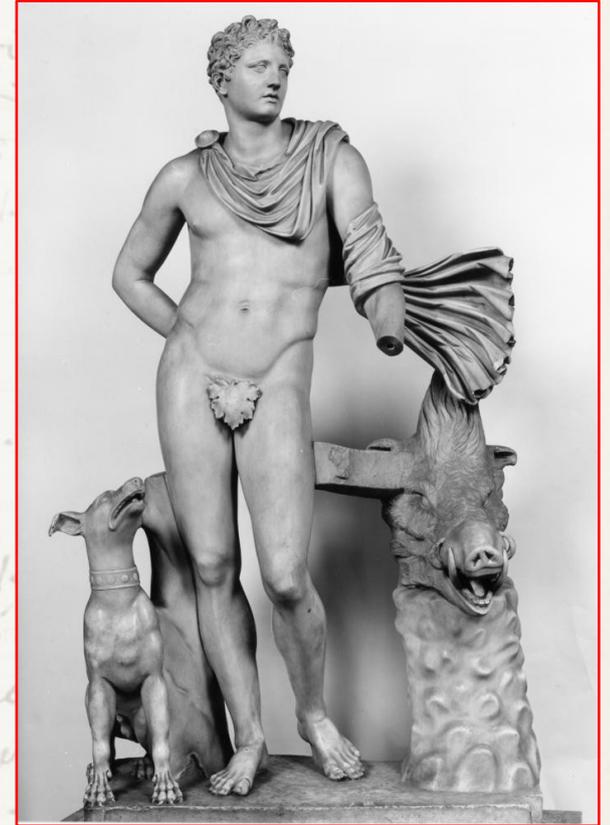
3. 2. Le discours de Phénix : la force des *exempla*

3. 2. 2. Le contre-exemple de Méléagre

« Alors, l'épouse à la ceinture parfaite [Cléopâtre] supplia (λίσσειτ') / Méléagre, en pleurs, et lui énuméra une par une / les angoisses qui touchent les humains dont la ville est prise. / Ils tuent les hommes, le feu pulvérise la ville, / des étrangers emportent enfants et femmes aux ceintures profondes. / Son cœur fut bouleversé à entendre ces actes mauvais (κακὰ ἔργα). / Il partit, fit entrer son corps dans les armes resplendissantes. / Des Etoliens, il écarta ainsi le jour mauvais / en cédant à son propre cœur (εἶξας ᾧ θυμῷ). À cause de cela, ils rétractèrent pour lui les dons / innombrables et enchanteurs, alors qu'il avait écarté le mal. » (vv.590-599)

Aristote, *Rhétorique*, I, 7, 31 : « [Il faut louer ce qui est grand.] Or les choses que l'on divise en plusieurs parties paraissent plus grandes, car la différence en plus parait alors répartie sur un plus grand nombre d'objets. C'est ainsi que le Poète fait énumérer à la femme de Méléagre, qui veut persuader au héros d'aller au combat, tous les maux qui accablent les citoyens d'une ville prise d'assaut. »

=> **Le récit de Phénix problématise par avance le retour d'Achille...**



Statue de Méléagre, à partir d'un modèle de Skopas (vers 340 av. J.-C.), Ile s., Vatican, Museo Pio Clementino.

3. 2. Le discours de Phénix : la force des *exempla*

3. 2. 3. De Phénix à Patrocle

Cléopâtre = Patrocle (κλέος πατρῶν)

D. Bouvier, *ibid.*, p.368 : « Dans une poésie qui a pour première fonction de célébrer et de renommer les hommes d'autrefois, Patrocle semble pourvu de la plus parfaite des identités. [...] le nom de Patrocle renvoie, lui, à l'obligation héroïque par excellence. »

XVI, vv. 21-35 : « Ô Achille fils de Pélée, toi qui l'emportes tant sur les Achéens, / Ne te fâche pas (μὴ νεμέσα) ! Si grande violence tourmente les Achéens ! [...] Et toi, tu es intraitable (ἀμήχανος), Achille. Que jamais ne me prenne cette colère (χόλος) que tu preserves, / héros d'horreur (αἰναρέτη) ! Qui profitera de toi chez les hommes à naître / si tu n'éloignes pas des Argiens l'immonde désastre ? / Cruel (νηλεές) ! Ton père n'était donc pas Pélée le meneur de chevaux, ta mère n'était pas Thétis, mais t'ont mis au monde la mer lumineuse / et les rochers inaccessibles, car ton esprit est rude (ὄτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής). »



Achille bande le bras de Patrocle, Kylix peinte par Sosias, VI/Ve s., Berlin, Antikensammlung.

3. 3. (dis)continuité d'Achille

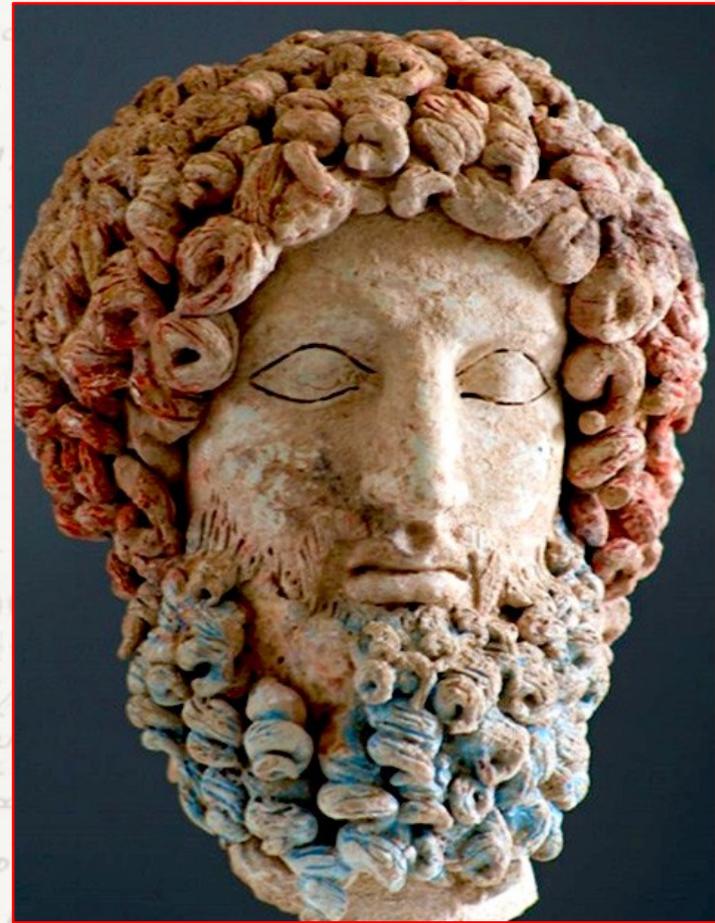
3. 3. 1. Achille, un second Hadès ?

Δμηθήτω – Αΐδης τοι **ἀμείλιχος** ἢδ' **ἀδάμαστος**·
τοῦνεκα καί τε βροτοῖσι θεῶν **ἔχθιστος** ἀπάντων.

(« Qu'il se laisse vaincre ! Hadès ne sait être ni doux ni vaincu. Il est pour cette raison le plus haï de tous les dieux chez les mortels. » vv.158-159)

Platon, *République*, 390d-391a : « Des braves ne doivent pas accepter les présents et aimer les richesses. – Jamais. – Il ne faut donc pas leur chanter ce vers : « Les présents gagnent les dieux et les rois vénérables. » Ni louer la sagesse de Phénix, gouverneur d'Achille, pour avoir conseillé à ce héros de secourir les Grecs, si on lui fait des présents, sinon de garder son ressentiment. Jamais nous ne conviendrons qu'Achille lui-même a poussé l'amour du gain jusqu'à accepter des présents d'Agamemnon et à ne rendre un corps inanimé qu'après en avoir reçu la rançon. – De pareils traits ne méritent pas nos éloges. »

Phénix : « Achille, maîtrise ta grande fougue (**δάμασον θυμὸν μέγαν**) ! Tu ne dois pas / avoir un cœur sans pitié. Même les dieux sont flexibles (**στρεπτοί**) / alors que valeur, honneur et force sont plus grands chez eux. » (vv.496-498)



Tête d'Hadès, VIe s.,
Aidone (Sicile), Museo Archeologico.

3. 3. (dis)continuité d'Achille

3. 3. 2. Échec de l'ambassade

Ajax et sa lecture métapoétique

ἴομεν· οὐ γάρ μοι δοκῆει μύθοιο τελευτῇ
τῆδε γ' ὁδῶ κρανεέσθαι.

(« allons-nous-en, car le terme que visait notre parole ne sera pas / je pense, confirmé par ce voyage. »
vv.625-626) ; μύθοιο τελευτῇ = la fin de l'histoire

Ulysse, ambassadeur biaisé ?

Κεῖνός γ' οὐκ ἐθέλει σβέσσαι χόλον, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον
πιμπλάνεται μένεος, σὲ δ' ἀναίνεται ἠδὲ σὰ δῶρα.

(« cet homme ne veut pas éteindre sa colère. Plus que jamais / il est rempli de rage. Il te récusé, toi et tes
dons. » v.678-679)

R. Scodel, « The Word of Achilles », p.99 : « the calamitous outcome is the result of a social failure, of
misunderstood statements and distorted communications. »

3. 3. (dis)continuité d'Achille

3. 3. 3. Progression d'Achille : ouverture vers la résolution

Platon, *Hippias mineur*, 369e-371d (tr. M. Croiset)

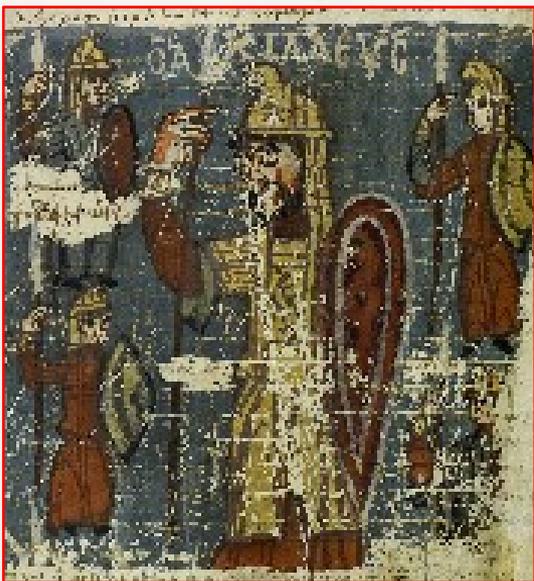
« il me semblait étrange, si ce que tu disais était vrai, que **nulle part chez Homère Ulysse, l'homme à double face (ὁ πολύτροπος)**, **ne dise une chose fausse (ψευδάμενος)**, **tandis qu'Achille, au contraire, se montre vraiment double (πολύτροπος) comme tu dis**. Car il est certain qu'il ment. Vois : il commence par prononcer les paroles que tu viens de citer : « *Oui, je déteste autant que les portes d'Aïdès celui qui cache une chose dans son esprit et en dit une autre.* » Puis, peu après, il assure que ni Ulysse ni Agamemnon ne le feront changer de résolution, qu'en aucun cas il ne restera devant Troie [...]. Eh bien, après avoir dit cela, soit en présence de l'armée entière, soit devant ses compagnons d'armes, on ne le voit nulle part ni se préparer ni se mettre à tirer les vaisseaux pour s'en retourner chez lui ; loin de là : **le plus bravement du monde, il fait fi de toute sincérité (ὀλιγωρῶν τοῦ ἀληθῆ λέγειν)**. [...] Voyons, Hippias, penses-tu que vraiment lui, le fils de Thétis, instruit par le très sage Chiron, lorsqu'il vient un instant auparavant d'exprimer le plus profond mépris à l'égard de quiconque prononce des paroles vaines, ait la mémoire assez courte pour déclarer aussitôt après à Ulysse qu'il va s'en aller, à Ajax qu'il restera ? Et n'admets-tu pas qu'il le fait à dessein, persuadé qu'Ulysse est un bonhomme crédule sur lequel il ne peut manquer lui-même de l'emporter en fait d'habileté à tromper ? »

=> **personnages** conçus comme des **types**

=> **progression** du personnage comprise comme une **contradiction** interne

3. 3. (dis)continuité d'Achille

3. 3. 3. Progression d'Achille : ouverture vers la résolution



Achille en armes, enluminure du XIIIe s.,
Venetus A, f.4v.

Face à Ulysse : refus catégorique

Face à Phénix : réflexion envisagée

Ἄμα δ' ἠοῖ φαινομένηφι / φρασσόμεθ' ἢ κε νεώμεθ' ἔφ' ἡμέτερ' ἢ κε
μένωμεν. (« Et quand l'Aurore se montrera, nous examinerons si nous
retournons chez nous ou si nous restons. » vv.618-619)

Face à Ajax : annonce d'un retour à la Méléagre, à contre-temps

« Mais mon cœur se gonfle de colère quand j'ai en tête / ces choses-là, l'infamie
que m'a faite devant les Argiens / le fils d'Atrée, comme on fait à un exilé sans
honneur. / Mais partez et prononcez cette nouvelle : / je n'aurai aucun souci
du combat sanguinaire / avant que le fils de Priam à l'esprit de guerre, le divin
Hector, / n'atteigne les baraquements des Myrmidons / en tuant les Argiens,
avant qu'il n'ait consumé les bateaux dans le feu. / Auprès de mon
baraquement et de mon bateau noir, / Hector, bien que décidé au combat, sera
arrêté, je pense. » (v. 650-655)

Conclusion

Pouvoir aux multiples facettes (politique, militaire, langagier)
impuissance répétée à tous les niveaux

Achille est moins le paradigme de l'héroïsme que son premier contradicteur
Questionnement d'un héroïsme en déclin : « **faire de la colère du héros le moyen de rassembler, de représenter [...] tout ce qui était associé à l'idée mythique de la fin de l'âge des héros** » (P. Judet de La Combe, introduction, p.36)
=> il confirme son nom : deuil (ἄχος) de son armée (λαός) (Nagy, *Le Meilleur des Achéens*)

Conclusion : de la μῆνις à la μνήμη

Chant IX = parenthèse nocturne dans laquelle Achille s'imagine pouvoir échapper à son identité héroïque.

Dans la suite du chant, il renoue avec son identité héroïque.

Préparation au chant XXIV : « ambassade » de Priam réclamant le corps d'Hector :

« φέρω δ' ἀπερείσι' ἄποινα.

ἀλλ' αἰδεῖο θεοὺς Ἀχιλεῦ, αὐτόν τ' ἐλέησον

μνησάμενος σοῦ πατρός· ἐγὼ δ' ἐλεεινότερός περ,

ἔτλην δ' οἶ' οὐ πῶ τις ἐπιχθόνιος βροτὸς ἄλλος,

ἄνδρὸς παιδοφόνιοιο ποτὶ στόμα χεῖρ' ὀρέγεσθαι. » [...]

τῷ δὲ μνησαμένῳ ὃ μὲν Ἔκτορος ἀνδροφόνιοιο

κλαῖ' ἀδινὰ προπάροιθε ποδῶν Ἀχιλλῆος ἐλυσθεῖς,

αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς κλαῖεν ἐὼν πατέρ', ἄλλοτε δ' αὖτε

Πάτροκλον· τῶν δὲ στοναχὴ κατὰ δώματ' ὀρώρει.

(« [Priam :] « et j'apporte une rançon infinie. / Respecte les dieux, Achille, et de moi aie pitié / **en te souvenant de ton père**. Digne de pitié, je le suis davantage, / et j'ai osé ce que n'a fait aucun des mortels qui vont sur la terre, / tendre la main vers la bouche de l'homme qui a tué ses enfants. » [...] **Tous deux se souvenaient**, l'un d'Hector tueur d'hommes, / et il pleurait continûment, roulé devant les pieds d'Achille, / **tandis qu'Achille pleurait son père, et à d'autres moments aussi / Patrocle**. Leurs gémissements s'étaient levés dans la maison. » v. 509-512)

Bibliographie

Arieti James, « Achilles' Alienation in *Iliad* 9 », *The Classical Journal*, vol.82, n°1, 1986.

Bouvier David, *Le sceptre et la lyre : l'Iliade ou les héros de la mémoire*, Grenoble, Editions Jérôme Millon, 2002.

Frontisi-Ducroux Françoise, *La Cithare d'Achille*, Biblioteca di Quaderni Urbinati di Cultura Classica, Edizioni dell'Ateneo, 1986.

Judet de La Combe Pierre, traduction de l'*Iliade*, dans le volume *Tout Homère* dirigé par Hélène Monsacré, Paris, Les Belles Lettres, 2019.

Monsacré Hélène, *Les Larmes d'Achille. Le héros, la femme et la souffrance dans la poésie d'Homère*, Paris, Albin Michel, 1984.

Nagy Gregory, *Le meilleur des Achéens : la fabrique du héros dans la poésie grecque archaïque* (tr. fr. Jeannie Carlier et Nicole Loraux), Paris, Ed. du Seuil, 1994.

Saïd Suzanne, *Homère et l'Odyssée*, Paris, Belin, 1998.

Scodel Ruth, « The Word of Achilles », *Classical Philology*, vol.84, n°2, 1989.